

## Tasmanie - Hobart

Soumis par Cyril  
20-01-2009

La Tasmanie. Un vieux rêve d'enfant. Un rêve qui est né lorsque petit, j'ai vu un documentaire sur un homme qui faisait le tour de cette île à vélo. Où c'était, comment c'était, je ne le savais pas, j'avais peut-être dû louper le début de l'émission. Mais l'île, son nom et le trip que réalisait cet homme est resté gravé en moi jusqu'au jour où ce voyage autour du monde est apparu comme réalisable. Passage par l'Australie ? Allez, on se fait la Tasmanie !

Situé de l'autre côté du globe par rapport à la France, c'est une destination touristique qu'il est peu courant de faire. Et plus que dans tout autre pays, il me tardait d'y arriver. Nous y sommes enfin, après un vol Melbourne-Hobart. Il s'agit d'un vol supplémentaire pris indépendamment de notre billet tour du monde. Nous avions prévu initialement de prendre le ferry depuis Melbourne pour Devonport, au nord de la Tasmanie. Les prix sont en fait très élevés et il s'avère plus économique de prendre l'avion. Plusieurs compagnies low cost existent. Nous avons opté pour Virgin Blue, une sorte de Easy Jet à l'australienne : télé dans chaque siège... mais émissions payantes, boissons et repas payants. Bref, des billets pas chers à condition de ne pas consommer et de les acheter à l'avance. Nous avons acheté les billets par internet depuis l'aéroport de Perth, une semaine plus tôt. Nous les avons eu à AUS\$80 chacun (40€).

Après quelques photos aériennes grâce à une place à côté du hublot, nous atterrissons à Hobart. L'aéroport est tout petit. Le taxi nous amène devant l'hôtel auquel nous avons envoyé un mail le matin même. Un hôtel de backpackers (voyageurs en sacs à dos, routards) centré sur un bar. Première désillusion, l'hôtel est complet, c'est donc sacs sur le dos (et le ventre) que nous partons à la recherche d'un hôtel pour la nuit. Rien est gagné, nous apprendrons que nous sommes en haute saison et que la plupart des hôtels affichent complet. On nous indique alors sur un plan quelques adresses à tenter.

La première est également un hôtel de backpackers. Ce type d'hôtel présente généralement des dortoirs dans lesquels il est possible de prendre un certain nombre de lits. Ici, c'est complet... mais, il reste une chambre luxe à AUS\$95 la nuit ! Nous sautons sur l'occasion. Le prix est bien plus élevé qu'un lit (~\$20), mais il reste tout de même bien abordable par rapport au niveau de vie élevé que nous avons budgétisé. La chambre sera une pièce de 9 m<sup>2</sup> avec douche personnelle. Petite, mais très propre.

Nous goûtons enfin à ce genre d'hôtel dans lequel se croisent de nombreux voyageurs, solitaires ou en couple, rarement avec enfant (on en a pas vu un seul). Cuisine à dispo, coin télé avec une demi-douzaine de fauteuil certainement ramassés les jours du passage des encombrants, carte du monde affichée, petite bibliothèque, accès internet via des bornes payantes, etc. Beaucoup de monde qui échange, se rencontre, discutent. Ceux qui ont déjà fait et qui donnent les bons plans. Ceux qui arrivent et qui lancent mille et une questions.

Depuis le début de notre tour du monde, nous n'avons pas réellement eu l'occasion de rencontrer des voyageurs. A Pékin, nous étions en immersion totale dans un appartement, en Inde, essentiellement dans une guest house et quelques petits hôtels, à Hong-Kong une guest house qui ressemblait plus à une chambre d'hôtel (toute petite), et Bali, de nombreux hôtels, certes avec des touristes, mais clairement pas dans le même trip que nous. Ici, nous sommes certes un peu différents voyageant avec nos enfants, mais l'état d'esprit est le même.

La chambre n'est pas libre pour la nuit suivante, il nous a donc fallu dans l'après-midi partir à la recherche d'un hôtel pour le lendemain soir. Plus facile à faire sans les sacs à dos ! Car aller de l'un à l'autre, d'un bout à l'autre de la ville, certes, ça fait visiter, mais l'idée de dormir sous un pont se fait de plus en plus concrète à force d'essayer les refus : "No vacancy", ce qui veut dire complet et pas que les vacances sont finies, hein ! Bon le problème, c'est qu'à Hobart, y'a pas de pont...

Plus l'après-midi se déroule, plus le nombre de voyageurs, sacs sur le dos, déambulant dans les rues, est important. S'ils n'ont pas posé leur sac, c'est qu'ils n'ont pas encore trouvé où dormir...

Nous tentons dans l'auberge de jeunesse de Hobart, sans grande conviction, puisque la plupart des auberges dans le monde n'autorisent pas l'accès à des enfants de moins de 5 ans. Bravo pour la jeunesse ! Ici, ils veulent bien ! Cependant, tout est complet. Sauf une chambre avec lit double et 2 lits superposés. Cher : \$120 pour le couple. Compter un extra de \$25 par enfant. Après une sorte de négociation ("votre collègue m'avait dit que..."), nous avons la chambre sans supplément. Ouf, nous rentrons soulagés. Prochaine étape, trouver un logement pour le week-end qui approche et surtout louer des vélos avec charrettes. Nous avions en effet prévu de faire le tour de la Tasmanie en vélo.

"Avions" ? Oui, ben ça, c'est pour un prochain article.

Le soir, nous laissons les filles dormir dans la chambre et allons nous planter dans le salon du backpackers devant un

film : un drame très engagé sur les militaires américains. C'est une satire sociale dont le personnage central est joué par Ben Stiller. En plus y'a des extra-rangers. Vous voyer le tableau !